

Le mercredi 13 juillet 2011 à 18h en avant-première au Château de La Ballue

« L'Ivrogne corrigé ou le Mariage du Diable » de C W Glück

une coproduction ARMA, Barokopéra Amsterdam, la Péniche Opéra et Opéra Zuid.



La directrice artistique de l'ARMA (Art Lyrique et Musique Ancienne), Frédérique Chauvet, est une spécialiste de musique de scène sur instruments d'époque. Elle en propose une lecture créative et moderne, avec le raffinement d'un ensemble de chambre. Ses productions, créées à Dinard, tournent dans les structures les plus prestigieuses comme le Concertgebouw d'Amsterdam, les festivals de Strasbourg, de Sully sur Loire, Le Septembre Musical de l'Orne ou encore les Opéras de Rennes ou Avignon...

La Péniche Opéra, quant à elle, est une institution parisienne réputée dont les créations tournent dans les théâtres et maisons d'opéra avec grand succès ; il s'agit d'une compagnie nationale de théâtre lyrique et musical. Opera Zuid, enfin, est l'une des 2 grandes compagnies lyriques des Pays Bas.

Cristoph Willibald GLÜCK, né en Allemagne en 1714, fils d'un « Maître des Eaux et Forêt », va très jeune montrer des dispositions pour la musique et aller contre les volontés de son père pour s'orienter dans cette voie. S'exerçant à la guimbarde en secret, il quitte le foyer familial pour parcourir le pays pour chanter et jouer, puis suit des études de philosophie tout en poursuivant sa formation musicale. Il s'intéresse très vite à l'Opéra, alors à la mode. Passionné d'art dramatique, il se forgera une renommée internationale au cours de ces tournées européennes jusqu'à séduire l'Empereur François 1<sup>er</sup> lui-même avec son opéra « Le Cinesi ». Fort d'expérience et de réflexions, il médite sur une réforme de l'Opéra et du drame, déjà soutenue par les grands philosophes à Paris (Rousseau, Voltaire, Diderot, Grimm) et va l'appliquer en France où il oeuvrera sous la protection de l'archiduchesse d'Autriche Marie-Antoinette dont il fut le professeur de clavecin.

L'Ivrogne corrigé ou le Mariage du Diable, opéra comique, créé en 1759 à Vienne où surprises, rebondissements et coups de théâtre sur des rythmes endiablés nous entraînent dans l'univers d'une véritable et décapante comédie musicale.

Mathurin et son ami Lucas s'enivrent du soir au matin. Lucas désire épouser Colette, la jeune nièce de Mathurin. Ce dernier, les idées embrumées par l'alcool, donne son accord. Mais, comble de malheur, la jeune fille est amoureuse du beau Cléon ! Avec l'aide de quelques amis, l'épouse de Mathurin imagine un stratagème astucieux pour permettre aux deux tourtereaux de se marier et punir nos deux barbons de leur penchant pour le vin... Elle convoque le Diable en personne...

**Ici, n'est sérieux**, ni les malheurs de Colette, ni la descente aux enfers de Lucas et Mathurin, ni la rédemption des deux ivrognes. Surprises, rebondissements, coups de théâtre sur des rythmes en...diablés, « l'Ivrogne corrigé » s'inscrit dans la grande tradition des farces médiévales mais est aussi profondément moderne, car il s'apparente en ligne directe à nos **comédies musicales** et aux variétés d'aujourd'hui. Plongeant avec jubilation dans cette partition pleine de légèreté, Frédérique Chauvet, la directrice artistique et Alain Patiès, le metteur en scène promettent un spectacle d'une folle créativité!

## Les SOLISTES

Colette (soprane) Estelle Béréau

Mathurine (mezzo-soprane) Marie-Paule  
Bonnemason

Mathurin (ténor) Artavazd Sargsyan

Lucas (baryton) Paul Alexandre Dubois

Cléon (baryton aigu) Guillaume Andrieux

## Ensemble Barokopera Amsterdam

Flûte traversière, Direction : Frédérique  
Chauvet

Clavecin et chef de chant Clotilde  
Verwaerde

création électro acoustique pour les vaudevi

## **Extraits de la revue de presse 2011 *L'ivrogne corrigé ou le mariage du diable***

*L'idée [de Frédérique Chauvet] de remplacer [les vaudevilles] par des versions modernes, même à base de rap est judicieuse ... La mise en scène ne manque pas d'efficacité, Alain Patiens sait conserver à l'action une tension permanente. La distribution est de qualité, **très drôle et vocalement sans défaut** J Bonnaure, (Opéra Magazine avril 2011)*

***Une perle rare de Gluck dans un spectacle désopilant...** La baguette de Frédérique Chauvet évoque finement des climats variés (Diapason avril 2011)*

*Piaf, Nougaro, les téléphones portables et les marshmallows introduisent des ruptures contemporaines judicieuses dans la musique de Gluck. (Le sauvage mars 2011 )*

*Via Frédérique Chauvet et son BarokOpera d'Amsterdam, les Pays-Bas se sont alliés à la France pour produire et monter ce Gluck inattendu. Chef d'orchestre et virtuose de la flûte traversière, lauréate de nombreux prix, familière des musiques de la Renaissance et du baroque, elle a, pour ce détour dans l'univers comique, injecté à la partition d'origine quelques tubes de musique populaire. C'était pratique courante autrefois, elle l'a rajournée avec des chansons d'aujourd'hui sur des textes d'hier. Et que valent le Port d'Amsterdam de Jacques Brel, la Vie en rose chère à Edith Piaf, Armstrong de Nougaro ou encore le Blues du Businessman tiré de Starmania ! Qui tous s'insèrent avec naturel et humour dans le **tourbillon burlesque**, mélange des temps et des espaces de la partition d'origine. (WT WEBTHEA , 15 03 2011 Caroline Alexander)*

« **Trop Bien !** »

« **Une guerre des sexes dans l'outrance et la bonne humeur où même Lucifer joue sa partition...** La mise en scène d'Alain Patiens s'inscrit dans la grande tradition des farces médiévales, mais l'on pense bien sûr également à Méliès. Très efficace, pleine de trouvailles... Bref **un excellent spectacle, qu'il faut courir voir ..** » (ForumOpera, 13/03/2011, Jean-Marcel Humbert)

« Entre tendresse et farce, entre mélancolie et pitié ... les voix débridées des sopranos et des barytons, tous excellents » (Le sauvage, 12/03/2011, Alain Hervé)

« il y a des passages franchement loufoques, avec rap et téléphone portable ... Tout est joyeusement emporté dans ce vent de fantaisie. » Les Trois [Coups.com](http://Coups.com), 15/03/2011 Céline Doukhan )

« **Ça swingue baroque !** » (Muzix 18 03 2011 )

Un Ivrogne revu et (bien) corrigé !

**Point n'est besoin d'être une grande salle pour offrir un spectacle baroque de qualité**

***l'interprétation révélera la richesse de leurs sonorités baroques... Dans cette adaptation réussie, les airs de variétés françaises (Edith Piaf...) ou***

*internationales, voire de jazz ou de rap, ont remplacé avec bonheur les chansons de l'époque, tandis que l'exécution sensible de la musique sur de véritables instruments baroques restitue fidèlement l'atmosphère originelle. ... les interprètes incarnent une ambiance jubilatoire de vaudeville, où tout n'est qu'apparence et superficialité au service de la vis comica...Aux antipodes de la mythologie traditionnelle, à mille lieues des perruques poudrées et des Deus ex machina du répertoire traditionnel, laissez-vous enivrer par cet Ivrogne : à consommer sans modération ! (Bruno Maury Muse Baroque 30 03 2011 )*

*L'esprit de comédie est parfaitement respecté, et les interprètes font joyeusement allusion à Edith Piaf ou Claude Nougaro, discutent en rap, à coups de téléphones portables. Gluck en aurait été ravi, je pense. D'autant plus que les comédiens étaient de première force...ils ont totalement conquis le public par leur verve désopilante et ont été ovationnés...*

*les trois instrumentistes ont parfaitement encadré l'action, soutenue dans un rythme ...d'enfer du début à la fin de cette petite heure, bien trop courte hélas. On aurait bien bissé ! Merci donc à Frédérique Chauvet, flûtiste et arrangeuse (la scène des Champs-Élysées d'Orphée et Eurydice, en petit intermède, était superbe) et à Alain Patiès, metteur en scène brillant et amusé. Grâce à eux, cet opéra-comique a vécu une nouvelle vie.*

*De pareilles productions prouvent joyeusement que le genre est plus vivant que jamais, par une judicieuse et pertinente adaptation à notre temps. Bravo !*

*(Bruno Peeters, Crescendo, avril 2011)*

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

Mercredi 13 juillet 2011 à 18 h

Durée du spectacle 1h05min, sans entracte.

Représentation en extérieur, dans la cour d'honneur du Château.

En cas d'intempéries, le spectacle sera réalisé dans les salons aux boiseries d'époque du château.(nombre de places alors limité et réservation indispensable)

Un cocktail est proposé à l'issue du concert : moment de convivialité, qui permet échanges et discussion entre musiciens et spectateurs.

L'entrée au spectacle permettra de visiter les jardins baroques italien et classiques du Château de la Ballue, avant le concert.

**Tarifs :** Adultes : 25 euros

10-18 ans et étudiants : 10 euros

Gratuit pour les moins de 10 ans